

Je sentis que je tombais...

Quand je revins à moi j'étais dans ma chambre étendue sur mon lit... Patrice se penchait sur mon visage, les yeux pleins d'une attente ardente... Il était sauvé.

—Ah! vous, soupirai-je, vous!

Il me demanda anxieusement comment je me sentais; je le rassurai...

—Bien, très bien... ah! Patrice, vous êtes là!

Il était sauvé! Cela me suffisait... Une grande paix tombait sur moi... Comment étais-je revenue dans ma chambre? Patrice, sans doute, Patrice guidé par madame de Malencontre, n'y avait apportée dans ses bras, à travers le couloir sinistre... Mais l'idée ne me vint même pas de l'interroger... Et, soudain un lourd sommeil m'anéantit encore...

Je ne repris connaissance que beaucoup plus tard... Il faisait grand jour. Mes draps m'enveloppaient... Mes vêtements étaient sur la chaise où j'avais l'habitude de les plier chaque soir... Au premier mouvement que je fis, Véronique s'empressa autour de moi...

—Il paraît que vous avez été bien souffrante cette nuit, mademoiselle... me dit-elle. Madame la baronne vous a veillée jusqu'au matin, maintenant, elle repose.

Que madame de Malencontre reposât, j'en pouvais douter... Mais je lui sus gré de ne s'être pas trouvé le triste courage de rencontrer encore mes yeux, naguère si confiants et d'avoir compris qu'après les événements de la nuit, il était préférable qu'il n'y eût pas d'explication entre elle et moi...

Monstre inconscient, cette maniaque tragique de l'amour maternel, accepte, je le sais, comme un martyr, la responsabilité, la honte et peut-être les remords, de ses aberrations criminelles, quelles qu'elles soient... Il faut la plaindre... sinon l'excuser... Que de tout ceci, il ne soit plus jamais, *jamais* parlé!

Je me sentais fatiguée, mais, forte de toute ma volonté, soutenue par mes nerfs, je me suis levée et j'ai prié Véronique de prévenir sa maîtresse que, tout à fait rétablie, je me décidais à ne rien changer à mes projets et à me mettre en route, le jour même...

Je ne revis pas madame de Malencontre... Quelques instants avant mon départ, comme je descendais, Patrice m'annonça simplement que sa mère était souffrante et n'avait pu se lever... Il était d'une pâleur livide qui me navra.

J'attendais de lui... je ne sais quelle parole... Il prit seulement mes deux mains et les pressa sur ses lèvres si fort, si fort qu'il me fit mal...

—Patrice, murmurai-je, saisie, vous êtes si pâle... vous n'allez pas être malade?...

Il eut un sourire très triste qui était doux et fier.

—Non, dit-il.

Il me regarda longuement, tendrement, puis avec effort, il ajouta:

—Je vous demande pardon de... de tout le mal que vous avez souffert ici...

—J'y ai été très heureuse, répondis-je. Je ne regretterai jamais d'y être venue... jamais...

Sur le désir de Patrice, une voiture avait été demandée à Saint-Allyre, la patache étant toujours encombrée et particulièrement désagréable en été.

Presque Incroyable

Vous pouvez difficilement vous imaginer les bienfaits merveilleux qu'apportera à votre peau et à votre teint, bienfaits que révélera votre miroir,

La Crème Orientale de Gouraud

Elle donne aussitôt à toute femme une apparence pleine de charme et d'attrait. Pas de frictions ennuyeuses ni de longs traitements. Mais une apparence s'embellissant au fur et à mesure qu'on l'emploie.

Les Comprimettes Orientales de Gouraud

sont ni plus ni moins que la Crème Orientale de Gouraud sous une forme compacte avec toutes ses propriétés embellissantes. Poudre blanche, chair, rachel; Rouges orange, clair, médium et foncé.



OFFRE SPECIALE. — Envoyez 50c pour une Comprimette, Crème Orientale de Gouraud et Shampoo Oriental de Gouraud à l'huile de noix de coco.

Nom et
prénoms
Adresse
au long

FUMEZ

LE CIGARE "CARENITA"

EN VENTE PARTOUT :

10 cts

Tel. Clairval 4160